

## Thème du 12e dimanche après la Trinité : la grande guérison

Verset : *Il ne brisera pas le roseau qui ploie, il n'éteindra pas la mèche qui vacille (Esaïe 42,3)*

### Remarques préalables :

*Comme plusieurs prédications sur Esaïe 29 sont disponibles, je propose ici une méditation sur ce texte mais en soulignant combien les trois lectures de ce dimanche sont autant d'éclairages différents et complémentaires sur le projet de Dieu pour le monde et l'humanité. Il est donc impératif que les autres textes proposés pour ce dimanche, Actes 9, 1-20 et Marc 7, 31-37 soient lus.*

*La prière d'intercession provient du livre liturgique (en quatre langues) Sinfonia oecumenica, publié avec des textes du Conseil Œcuménique des Eglises, où les Eglises du Sud de la planète sont majoritaires, ce qui se sent bien dans la formulation.*

*Pour la situation actuelle au Liban et l'action des Eglises, il peut être intéressant de consulter le site de l'ACO : <https://action-chretienne-orient.fr>, il faut savoir que les projets soutenus le sont souvent de manière transversale autant au Liban qu'en Syrie.*

*Thomas Wild, pasteur retraité*

### Proposition de prédication

Notre dimanche est placé sous le thème de la grande guérison. Les trois textes que nous avons entendus pourraient également suggérer d'autres titres : la grande réparation, la fin du mal et même la fin de la mort. Ou : la fin de ceux qui sont dans la compétition pour être les plus grands,

maintenant, ce sont les petits, les pauvres, les estropiés qui sont dans la lumière. Ou encore : vers quel horizon marche le croyant ?

Ces textes bibliques ont été lus en ordre chronologique inversé, le plus récent en premier, le plus ancien en dernier : nous avons entendu l'histoire de la conversion de Saul, qui, de persécuteur des chrétiens qu'il était devient l'un de ses plus grands apôtres. Cet événement a lieu après la venue, la prédication, la mort de Jésus, sa résurrection, sa montée au ciel, la venue de l'Esprit Saint sur les disciples et sur le monde. Puis nous avons entendu l'Evangile. Marc rapporte une anecdote où les disciples rivalisent entre eux. Il rapporte aussi comment Jésus les remet à leur place. Les disciples n'ont pas encore compris que les choses ont changé. Avoir pour maître un homme qui va être crucifié, cela change les hiérarchies dans le nouvel ordre du monde voulu par Dieu.

Et nous reculons encore dans le temps : comme texte de prédication, nous avons cet extrait du livre du prophète Esaïe, qui se situe vers 700 avant Jésus-Christ. Jérusalem est sur le point d'être assiégée par les troupes assyriennes de Sennakerib. La ville sera cependant miraculeusement libérée, avant d'être finalement quand même prise et détruite un siècle plus tard, et que ses habitants sont envoyés en exil dans la nouvelle super-puissance, Babylone.

Il faut avoir ces dates en tête pour ne pas faire de contre-sens. Le texte d'il y a 2700 ans, promet un Liban qui va de mieux en mieux ! Mais en 2023, le Liban s'enfonce dans la crise, et nul ne peut dire quand s'arrêtera la chute, plus de 80% de la population vit sous le seuil de pauvreté, les banques ont confisqué l'épargne des Libanais, la livre libanaise a perdu plus de 90% de sa valeur.

Esaïe s'est-il trompé, est-il un faux prophète ? Seulement si on saute allègrement par-dessus 27 siècles ! Voyons ce qu'il voulait dire à ses contemporains, dans leur situation très particulière, et ce que cela veut

dire pour nous, dans notre situation, en partie différente, en partie similaire à celle de l'époque. Si on se décolle un peu des détails pour avoir une vue d'ensemble, on se rend compte que ce n'est pas si différent !

Le prophète Esaïe est un personnage important à cette époque : il critique avec virulence la politique menée par le gouvernement, qui signe des alliances militaires avec l'Égypte, pensant ainsi être protégé de la superpuissance de l'époque, l'empire multinational assyrien. Il prévient : attention, vous n'obéissez pas aux lois de Dieu ! Dieu n'est pas dupe de votre manière de faire. A la cour du roi, on demande conseil au prophète, peu discret il est vrai, mais lorsqu'il donne des conseils, ils ne sont pas suivis. La peur règne, on s'attend à une victoire des troupes assyriennes. Dans les passages qui précèdent notre lecture, Esaïe critique vivement le comportement du peuple et surtout de ses dirigeants, qui n'ont pas confiance en Dieu, qui se conduisent en hypocrites, qui louent Dieu du bout des lèvres mais font comme s'il n'existait pas lorsqu'ils prennent leurs décisions.

Et c'est là que les paroles d'Esaïe retentissent. Logiquement, après cette critique en règle, le lecteur s'attend à des menaces de punition de la part de Dieu. Il y aura effectivement des souffrances à court terme, mais après cela, après le siège, le Liban refleurira, une certaine prospérité règnera. Et Esaïe donne un programme qui ressemble à ce que Jésus dit dans l'Évangile, lorsque celui-ci présente un enfant aux disciples pour tourner à l'absurde leurs prétentions à concourir pour la première place.

Un grand retournement aura lieu, les petits, les négligés, les humbles les sourds, les aveugles, les pauvres seront rétablis dans leur santé, dans leur dignité. Et ceux qui se croyaient importants, les dignitaires, les tyrans, les railleurs, les tordus vont perdre toute leur superbe, ils vont être punis pour leurs fautes et dépouillés des avantages qu'ils avaient malhonnêtement acquis. Le prophète ne parle pas seulement de violence

militaire, physique, de brutalité, il sait à quel point des paroles peuvent détruire, à quel point les tribunaux peuvent être injustes par le fait de ceux qui s'y entendent pour tordre la vérité.

S'agit-il là d'une annonce d'un royaume idyllique, juste et basé sur la vérité ? Le rêve de toute personne honnête ? Qui s'imposera après l'épreuve ? Ce sera divin ! Mais le prophète annonce plutôt un programme à réaliser par les humains lorsque le peuple aura passé l'épreuve qui l'attend. Lorsqu'il aura vu la main de Dieu le délivrer, il devrait enfin entrer en lui, comprendre qu'il a souvent failli, et construire une vie digne pour toutes et tous.

Un programme que Jésus va reprendre, son commandement nouveau est celui de l'amour du prochain. Lorsqu'il dit que les premiers seront les derniers et les derniers les premiers, il utilise presque les mêmes mots qu'Esaïe. Et la conversion de Saul à Jésus-Christ, la transformation en apôtre de l'amour qui n'avait que haine en lui est bien le signe que c'est possible, que l'espérance est possible. Que les gens peuvent changer.

Bien des chrétiens du Liban qui aujourd'hui souffrent de l'horrible réalité d'une descente aux enfers continuent à croire, à faire confiance à Dieu. Et ils agissent : poursuivent leur travail d'éducation, distribuent des packs de survies aux familles, aident à reconstruire à leur modeste échelle. Il y a d'innombrables raisons d'être pessimiste, encore plus en Orient qu'ici. Et pourtant ... Ce qui peut porter le chrétien dans l'épreuve, c'est la foi, l'espérance, l'amour. Pas seulement comme des idées sympathiques, mais bien comme un programme, une action à mener, un projet à entreprendre, sous le regard bienveillant de Dieu, qui attend cela des siens. Et une consolation dans la détresse présente, réelle.

La grande guérison, le grand renversement doit être annoncé par les paroles et les actes des témoins du Christ. Et c'est l'horizon vers lequel le chrétien a vocation à aller, où Dieu fera que les espérances vivantes et

justes des êtres humains seront enfin réalisées. Alors, comme le dit l'Apocalypse, leurs larmes seront essuyées, et souffrances prendront fin. Amen.

### Une prière d'intercession (extraite de Sinfonia oecumenica p 491)

O Dieu, puissions-nous, dans notre quête inlassable, nous rapprocher de toi et trouver en toi notre repos. Envoie sur nous ton Esprit, apaise le feu de notre colère.

Guéris les blessures de l'humanité déchirée par les luttes, accablée de soucis, aveuglée par l'appât du gain, enlisée dans les sables mouvants du désir de posséder et de la passion du pouvoir.

Donne force aux membres les plus faibles de cette humanité qui n'en peuvent plus de peiner en vain.

Guide-nous sur la voie qui conduit à toi.

Ouvre nos yeux à la beauté de la communion et de l'harmonie par-delà la laideur des luttes de pouvoir.

Guéris nos divisions et restaure notre intégrité.

Révèle-nous ton mystère et aide-nous à prendre soin des plus petits et des égarés comme de nous-mêmes.

Aide-nous à reconnaître que tu prends soin du brin d'herbe, du passereau vendu pour un sou, du soleil dans le ciel et des filles et des fils de cette terre.

Fais disparaître les ténèbres de la vanité, de la prétention et de l'arrogance et fais lever sur nous le soleil de ta vérité.

Aide-nous à devenir humbles et simples et à trouver notre joie dans tout ce qui est beau et bon.

### Un texte d'envoi et bénédiction

Dieu seul est la lumière mais nous pouvons la faire briller aux yeux de tous.

Dieu seul est la vie mais nous pouvons rendre aux autres le désir de vivre.

Dieu seul peut faire ce qui paraît impossible mais nous pouvons faire le possible.

Dieu seul se suffit à lui-même mais il préfère compter sur nous.

Recevez la bénédiction de la part de Dieu :

Dieu vous bénit et vous garde.

Il vous accorde sa grâce.

Il tourne sa face vers vous et vous donne la paix. Amen.

### Proposition de cantiques :

Cantique ARC 228/1-4

Cantique ARC 252/1-3 nous te célébrons, Dieu de vérité

Cantique ARC 261/ 1-3 Gloire à ton nom, ô Dieu de paix

Cantique final ARC 889 1+4 Demeure par ta grâce